

- CLXIV -
(p. 281)

Zon

- 1 evel d'eur bleunik lisik etoues eur bout drings,
Dreist ann holl vec'het iaouank me ho kar va mestrés
me garfé me mestresik but asanbles ghenoc'h
keit a ma ve min melin e teui e kreis ar vouez.
5 ar men melin, me doucik birviken na deuvo,
na garanté tré nomp-ni birviken ne vanko,

5. A. marge dr. (fondera)

CLXII - (p. 433) NOTE

-
 27 Oh, cassez, sonneurs, votre air
 J'ai assez de chagrin au coeur

CLXIII - (p. 434) NOTE

CLXIV - (p. 435)

- 1 Comme une fleur de lys au milieu d'un buisson de ronces,
 Par-dessus toutes les jeunes filles, je vous aime, ma maîtresse.
 J'aimerais, ma maîtresse, être en votre compagnie,
 Aussi longtemps que mettrait une meule de moulin à fondre au milieu
 du ruisseau.
- 5 La meule de moulin, ma douce, jamais ne fondra
 Et l'amour entre nous jamais ne manquera.

CLXV - (pp. 436-9) KISKIDI

- 1 Le seigneur se leva de bon matin
 Pour aller chasser le lièvre.
 -Au bois du jardin quand il eut chassé
 Un petit lièvre à tête blanche il a trouvé,
- 5 Il fit le tour des champs et dans le fossé
 Il trouva une fille emmaillottée étroitement.
 En voyant (cela) monsieur Kiskidi
 Alla trouver sa dame,
 -Bonjour à vous, ma dame,
 10 Voici une orpheline.
 La dame, en voyant cela,
 Alla trouver son fermier.
 -Bonne santé à vous, ma fermière,
 Votre chanvre pousse-t-il bien ?
- 15 -Mon chanvre ne pousse pas bien,
 Il s'en vatout avec vos pigeons.
 -Ou sont allées vos filles
 Que je ne vois que vous ?
 -Deux sont allées à la rivière lever les vêtements
 20 Et deux autres sont à préparer le chanvre,
 Et les deux autres sont à le peigner.
 Marie Françoise, votre filleule,
 Celle-là est dans son lit, souffrante.